

L'Andrène vague

CLASSIFICATION

- Embranchement : **Arthropoda**
- Classe : **Insecta**
- Ordre : **Hymenoptera**
- Super-Famille : **Apoidea**
- Famille : **Andrenidae**
- Genre : **Andrena**
- Espèce : **Andrena vaga**

Période d'activité

L'andrène vague est une des espèces de printemps les plus précoces de nos régions. Elle peut commencer à émerger dès le mois de février lorsque les conditions sont favorables. Espèce univoltine (une génération par an), son pic d'activité se situe de mars à mai (restreint

Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
---------	------	-------	-----	------	---------	------	-----------	---------

à avril pour les populations observées dans le sud des îles britanniques), mais elle est fréquemment active jusqu'à la mi-juin^{1,2}.

Répartition géographique

Le genre *Andrena* regroupe environ 200 espèces en Europe, communément appelées les abeilles des sables, en raison de leur milieu de nidification. Parmi elles, l'andrène vague (*Andrena vaga*) est largement répandue sur le vieux continent et en Asie. Elle est abondante du 45^{ème} parallèle au sud (ligne de latitude passant au niveau du sud de la France, du nord de l'Italie, de la Serbie et de la Roumanie...) jusqu'au cercle Arctique au nord. Elle se montre plutôt rare dans les milieux méditerranéens et subméditerranéens (ex. sud de la France, péninsules ibérique et italienne, Grèce...)¹.

À l'Ouest, on la rencontre jusqu'au Caucase et à l'Oural. À l'Est, l'espèce étant peu friande des climats trop humides, elle est rare ou absente des côtes atlantiques françaises, des îles britanniques, de la Norvège. Elle est tout de même présente dans l'extrême sud-est de l'Angleterre (Kent, Sussex, Hampshire) où elle montre une colonisation de nouveaux sites depuis 2010².

Erratum A&Cie 221 : l'enthousiasme et l'anticipation sur nos listes d'espèces nous a fait glisser une erreur dans le titre de la fiche précédente qui « pique les yeux ». En effet Anthidium manicatum est, comme son nom l'indique, une Anthidie de la famille des Mégachilidae et non pas une Andrène ! Qui aura su identifier ce titre erroné et apprécier ses connaissances en abeilles sauvages ?

C'est bien aujourd'hui que nous allons traiter d'andrène avec l'andrène vague, *Andrena vaga*. Cette abeille des sables pouvant former d'importantes bourgades est une des premières à montrer le bout de ses antennes au printemps. D'aspect sombre et duveteux, elle est assez spécialisée dans son régime alimentaire. Nous vous présentons pourquoi.



Andrena vaga femelle - Frank Vassen - <https://www.flickr.com>.

Caractéristiques morphologiques

Taille : Femelles de 11 à 15 mm^{1,3} ; Mâles de 8,5 à 11 mm².

Pilosité et couleur : La tête et le thorax présentent un pelage gris argenté, particulièrement dense et long au niveau du thorax. À l'inverse, son abdomen peu velu présente un aspect noir et brillant¹.

Système de récolte du pollen : Brosses de récolte sur les pattes postérieures (scopa) composées de soies denses de couleur noir¹.

Possibles confusions : Avec l'andrène cendrée (*Andrena cineraria*) de même taille et aspect. Cependant, *A. cineraria* présente une bande de poils noirs au centre du thorax (là où *A. vaga* a une pilosité intégralement grise) et peut avoir des reflets bleutés sur le dessus de l'abdomen (absent chez *A. vaga*)^{1,3}.



Andrena vaga mâle - James Lindsey - © CCo

Préférences alimentaires

Abeille de printemps, elle montre une préférence nette pour les plantes à floraison précoce. Côté nectar, elle butine de manière préférentielle les pissenlits (*Taraxacum* spp.), les pruneliers (*Prunus spinosa*) et les Saules (*Salix* spp.) mais elle peut aussi butiner d'autres plantes de printemps de la famille des Apiaceae, Asteraceae, Caryophyllaceae, Ranunculaceae and Rosaceae.

Côté pollen, elle a une préférence très forte pour les saules (comportement oligolectique), notamment le saule marsault (*Salix caprea*), dont la floraison abondante débute dès le mois de février/mars¹⁻³.



Andrena vaga femelle - Bj.schoenmakers - © CCo

Elle a également pu être observée en train de butiner certaines plantes cultivées comme les pommiers (*Malus* spp.), les aubépines (*Crataegus* spp.) et les cerisiers (*Prunus cerasus*)⁴.

Reproduction et nidification

L'andrène vague est une abeille solitaire terricole. Elle affectionne particulièrement les habitats ouverts, notamment le long des vallées fluviales et présentant des sols agrilo-sableux.

Très grégaire, elle forme d'importantes bourgades (présence dense de nids sur une surface restreinte) pouvant rassembler plusieurs milliers d'individus.

Au début du printemps, la femelle commence par creuser dans un sol sableux une galerie principale verticale de 25 cm de profondeur minimum mais pouvant dépasser les 50 cm. À l'extrémité de cette galerie principale, la femelle creuse plusieurs ramifications latérales plus courtes se terminant chacune par une logette. Une fois qu'elle a creusé une nouvelle logette, la femelle commence à y stocker un mélange pâteux de nectar et de pollen provenant de saules (son mets préféré !). Elle pond son œuf sur cet amas de ressources, referme la cellule avec du sable et passe à la construction de la logette suivante³.

Elle peut ainsi construire jusqu'à 10 cellules pour assurer sa future génération au printemps suivant. Encore une fois, on est bien loin du rythme de ponte des espèces d'abeilles sociales (ex. bour-

dons), notamment celui effréné des abeilles mellifères !

À chaque sortie de son nid, la femelle en referme l'entrée, identifiable par un petit amas conique de sable. Elle peut construire de fausses sorties afin de leururrer prédateurs et parasites. Attention à ne pas se faire piéger soi-même !

Au printemps suivant, les premiers individus émergent. Il s'agit des mâles qui se mettent alors à patrouiller au ras du sol par centaines sur les sites de nidification (voir milliers selon la taille de la bourgade), guettant la sortie des femelles pour être le premier à s'accoupler avec. Une fois fécondée, la femelle s'attelle à la construction de son propre nid.

Parasitisme

Ses nids peuvent être parasités par l'abeille cléptoparasite *Nomada lathburiana* (la nomade à poil-de-carotte)¹. L'abeille parasite attend que les ressources soient accumulées dans le nid et entre pour pondre son œuf juste avant que l'andrène ne vienne y pondre le sien et fermer la logette. En cas de rencontre dans le nid, l'interaction n'est pas agressive. L'intruse ne combat/tue pas son hôte et l'andrène se contente de repousser la nomade hors du nid.

Population et Statut IUCN

Elle n'a pas de statut particulier à l'échelle européenne et est classée en préoccupation mineure (LC : Least Concern) selon les critères IUCN de la Liste rouge des espèces d'abeilles d'Europe⁵.

Références

1. Michez, D., Rasmont, P., Terzo, M. & Vereecken, N. J. *Abeilles d'Europe*. (2019).
2. Falk, S. *Field Guide to the Bees of Great Britain and Ireland*. (Bloomsbury Wildlife, London Oxford New York New Delhi Sydney, 2019).
3. Bellmann, H. *Guide Des Abeilles, Bourdons, Guêpes et Fourmis d'Europe*. (Delachaux et Niestlé, 2009).
4. Lambaere, K. et al. *Species assesment of the Red List of Belgian wild bees*. (2021).
5. Nieto, A. et al. *European Red List of bees*. (2014).

MOTS CLÉS :
Apoides, *Andrena*, abeille solitaire, abeille sauvage, écologie